

La revue *Sens plastique*, lieu de rencontre et de dialogue entre peinture et poésie (1959-1961)

Ivanne Rialland (Paris-Sorbonne / Paris-Est),
Julie Verlaine (Panthéon-Sorbonne-Paris-I / Caen-Basse-Normandie)

Communication du 28 mai 2009

La revue *Sens plastique* (Paris, 1959-1961) est une revue de poésie et d'art née à l'initiative de Jean-Jacques Lévêque qui débute alors sa carrière de critique d'art : il voit dans la revue un espace d'expression plus personnel, animé par une « bande de copains ». *Sens plastique* est lié à la librairie-galerie Le Soleil dans la tête, tenue par la mère de Lévêque, Marguerite Fos. La revue n'est pas cependant un simple bulletin de galerie : elle fait certes la promotion des artistes de la galerie, mais elle défend également d'autres artistes, tout en restant fidèle à une ligne esthétique cohérente. *Sens plastique* repose sur un système original de don et contre-don : Lévêque commande des articles à des écrivains passant au Soleil dans la tête, qui font ainsi la promotion d'amis peintres, et échange avec les galeries des espaces publicitaires contre des exemplaires, assurant à cette petite revue une diffusion dépassant le cercle amical.

Ce procédé se traduit par une corrélation des comptes rendus et des publicités, qui va de pair avec celle des poèmes et des critiques d'art : la notion de dispositif, comme assemblage d'éléments hétérogènes réunis en vue d'une fin, est particulièrement apte à rendre compte du fonctionnement de *Sens plastique*, en soulignant la force signifiante de la disposition — porteuse ici d'une volonté promotionnelle et d'un projet esthétique de dialogue des arts — et son intégration à un réseau de galeries et de revues défendant les mêmes valeurs.

Celles-ci peuvent d'abord être appréhendées par un phénomène d'élection : le choix des artistes et les galeries partenaires permet de désigner l'esthétique défendue par la revue, à savoir l'abstraction lyrique, courant dominant de la Nouvelle École de Paris au moment de sa création, bientôt balayé par un Nouveau Réalisme auquel *Sens plastique* reste étranger. Les stratégies rhétoriques des critiques permettent ensuite de voir comment la revue va tâcher d'imposer ses valeurs d'expressivité et d'équivalence des arts : la persuasion passe

essentiellement par un style poétique qui incarne un comportement face à l'art ; en y adhérant, le lecteur entre dans une communauté dont l'espace d'existence est la revue. *Sens plastique*, défendant une esthétique sur le déclin, échoue à se faire durablement un point de ralliement, mais elle est un temps un *lieu commun*, où se rencontrent poésie et peinture, poètes et peintres, nœud provisoire du réseau mouvant où se fait et se défait l'avant-garde.